



La Liberté  
1701 Fribourg  
026/ 426 44 11  
www.laliberte.ch

Medienart: Print  
Medientyp: Tages- und Wochenpresse  
Auflage: 39'351  
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 999.201  
Abo-Nr.: 1095889  
Seite: 3  
Fläche: 142'612 mm<sup>2</sup>



## SUR LES RANGS

### Quatre prétendants

Le Parti libéral-radical (PLR) ne manque pas de personnalités capables de reprendre le flambeau en cas de démission du conseiller fédéral Johann Schneider-Ammann.



**MARTIN SCHMID**  
Grisons. Conseiller aux Etats depuis 2011.



**KARIN KELLER-SUTTER**  
Saint-Gall. Conseillère aux Etats depuis 2011. Candidate malheureuse au Conseil fédéral en 2010, devancée par Johann Schneider-Ammann.



**ANDREA CARONI**  
Appenzell Rhodes-Extérieures. Conseiller aux Etats depuis 2015.



**RUEDI NOSER**  
Zurich. Conseiller aux Etats depuis 2015.

Au sein du Parti libéral-radical, ils sont nombreux à penser que Johann Schneider-Ammann abandonnera son siège au Conseil fédéral au terme de son mandat de président de la Confédération. Keystone-archives



La Liberté  
1701 Fribourg  
026/ 426 44 11  
www.laliberte.ch

Medienart: Print  
Medientyp: Tages- und Wochenpresse  
Auflage: 39'351  
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 999.201  
Abo-Nr.: 1095889  
Seite: 3  
Fläche: 142'612 mm<sup>2</sup>

Une partie du PLR n'aurait rien contre un retrait de son ministre de l'Economie en 2017

# EXIT SCHNEIDER-AMMANN?

« PHILIPPE BOEGLIN

**Conseil fédéral** » La crise du Brexit et les relations Suisse-UE monopolisent la scène politique, mais elles ne parviendront pas à éclipser indéfiniment les autres sujets. Parmi ceux-ci, il en est un qui pourrait revenir sur la table au fur et à mesure que la fin de l'année approche: le maintien du ministre de l'Economie Johann Schneider-Ammann jusqu'aux prochaines élections fédérales de 2019, date de fin de son mandat. A la veille de la pause estivale, l'avenir du président de la Confédération, qui emmenait hier le Conseil fédéral en course d'école à Saint-Imier, est le sujet de moult discussions.

C'est un fait, certains le verraient bien tirer sa révérence avant cette échéance. Et pas qu'à gauche. Au sein de son propre parti, le PLR, l'idée de le voir remettre les clés prématurément titille plusieurs parlementaires. «Son retrait est effectivement évoqué à l'interne», nous confie un élu.

## «Beaucoup de ses collègues du PLR aimeraient avoir sa place»

Dominique de Buman

Ces envies de changement auraient peu à voir avec les récentes prises de parole malheureuses du conseiller fédéral bernois. D'autres critères pèsent plus lourd dans la balance.

«Ereinté, épuisé» aux yeux de plusieurs élus, le Bernois «donne l'impression d'être toujours en train de se chercher». C'est «un jour oui, un jour non», alors que «nous avons besoin de quelqu'un

qui incarne la confiance dans les institutions», appelle-t-on dans les rangs PLR. Un libéral-radical esquisse le profil idéal du successeur: «Un rassembleur, avec du charisme.»

### Calife à la place du calife

On le voit, Johann Schneider-Ammann ne jouit pas d'un soutien inconditionnel auprès de sa propre famille. Pourquoi? Dominique de Buman, conseiller national (pdc, FR), n'hésite pas une seconde. «Beaucoup de ses collègues libéraux-radicaux aimeraient avoir sa place; c'est pour cela qu'ils poussent!»

Il est vrai que le PLR regorge de personnalités susceptibles de relever le Bernois de 64 ans, entré au gouvernement en 2010. Les noms des conseillers aux Etats Martin Schmid (GR), Karin Keller-Sutter (SG), Andrea Caroni (AR), Ruedi Noser (ZH), ou encore du conseiller national Beat Walti (ZH) sont sur toutes les lèvres. «Il faut le laisser terminer son année présidentielle. Mais la question va revenir sur la table en 2017. Il pourrait céder sa place durant les six premiers mois de l'année», entend-on au PLR.

Pour ne rien arranger, le duo PLR du Conseil fédéral ne fonctionne pas de manière optimale. Rien que dans le dossier Suisse-UE, dans lequel Schneider-Ammann s'implique notamment en tant que président, «Didier Burkhalter s'entend mieux avec Simonetta Sommaruga qu'avec lui». Le Neuchâtelois et la socialiste bernoise privilégient une solution globale à une approche séquencée, volet par volet, préférée par le ministre de l'Economie.

La dernière session au parlement a illustré ces deux visions, au détri-

ment de l'entrepreneur bernois. La stratégie qu'il favorise a essayé un revers concernant l'extension de la libre circulation des personnes à la Croatie. Députés et sénateurs ont boudé l'accord, synonyme de participation assurée au programme de coopération scientifique Horizon 2020, priorité de Johann Schneider-Ammann.

### Protéger le deuxième siège

Enfin, quelques réflexions d'ordre stratégique pourraient parler en faveur d'un retrait avant l'heure du Bernois. Car, en renouvelant l'un de ses deux mandats gouvernementaux avant les prochaines élections fédérales de 2019, le PLR s'éviterait certains tracas.

En effet, il y a fort à parier que Johann Schneider-Ammann, qui aura alors 67 ans, ne se représentera pas dans trois ans. Cela pourrait réveiller les ardeurs du PDC – voire d'un (très) hypothétique centre unifié – en vue d'attaquer l'un des deux fauteuils libéraux-radicaux. A condition évidemment que le PLR décline dans les urnes et que ses concurrents reprennent du poil de la bête.

Bien qu'il reste peu probable aujourd'hui, «ce scénario fait partie des possibilités», relève un élu PLR. «Cela servirait les intérêts du parti de renouveler un siège au Conseil fédéral en milieu de législature.» Le «grand vieux parti» cimenterait ainsi le statu quo.

### «A lui de décider!»

Rappelons-le, aucun parti ne peut réclamer (officiellement) la démission de l'un de ses Sages. De même, ces derniers apprécient peu que leurs formations s'immiscent dans leurs affaires. Au vu de ceci, le conseiller national Christian Wasserfallen (BE) a une vision simple de la question. «Une seule personne sait quand



La Liberté  
1701 Fribourg  
026/ 426 44 11  
www.laliberte.ch

Medienart: Print  
Medientyp: Tages- und Wochenpresse  
Auflage: 39'351  
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 999.201  
Abo-Nr.: 1095889  
Seite: 3  
Fläche: 142'612 mm<sup>2</sup>

M. Schneider-Ammann partira: c'est lui-même. La décision lui appartient à 100%.

Le président de la Confédération 2016 peut donc momentanément souffler. D'autant plus que son retrait n'est pas discuté dans les hautes sphères du PLR, si l'on en croit Philippe Nantermod (VS), vice-président. «De telles discussions ne se tiennent pas au sein de la présidence.»

Que dit le principal intéressé? Réponse de son département: «Le conseiller fédéral Schneider-Ammann est élu jusqu'à la fin de 2019 et s'engage sans réserve et avec grand plaisir dans ses fonctions gouvernementales.» »

## UNE POLITIQUE ÉCONOMIQUE QUI PLAÎT AU PLR

Si des élus PLR se montrent mitigés à l'encontre de Johann Schneider-Ammann, ce n'est pas en raison de son bilan politique. Bien au contraire. L'action du ministre de l'Économie rencontre l'approbation; rien d'étonnant à cela, puisque l'ancien patron du groupe industriel Ammann prône le non-interventionnisme étatique. Les critiques qui s'abattent sur sa réaction au choc du franc fort émanent de la gauche minoritaire, «qui l'a élu, ne l'oublions pas!», rappelle le conseiller aux Etats Olivier Français (VD). Côté libéral-radical, le conseiller national vaudois Fathi Derder ne tarit pas d'éloges sur le sexagénaire. «Je ne le remplacerais sous aucun prétexte! Johann Schneider-Ammann est un excellent conseiller fédéral.» Et d'ajouter: «Il a saisi les enjeux de la numérisation

de l'économie et de la société. Il s'engage en faveur de l'innovation en se concentrant sur les conditions-cadres et des mesures libérales.»

«Sa connaissance du secteur industriel représente un atout incontestable pour le gouvernement. Il a vécu plusieurs crises économiques et jouit donc d'une certaine sagesse», plaide Olivier Français.

Philippe Nantermod apporte sa voix au concert. «Il a conclu l'accord de libre-échange avec la Chine, une avancée capitale. Et il suit de près les discussions en vue du traité commercial TTIP entre l'UE et les Etats-Unis.» De toute façon, de l'avis du Valaisan, «c'est plutôt bon signe si la gauche critique sa politique économique. Et la Suisse n'est sûrement pas en mauvaise posture à cause de lui.» PBO

## 3 QUESTIONS À GEORG LUTZ



**GEORG LUTZ**  
Politologue à l'Université de Lausanne

**Etant donné qu'aucun parti ne peut forcer ses conseillers fédéraux à se retirer, le libéral-radical Johann Schneider-Ammann a peu de soucis à se faire...**

La décision appartient en effet peu au parti, qui ne peut que donner des signaux. Johann Schneider-Ammann choisira le moment de son départ en fonction de réflexions personnelles liées à son avenir. La stratégie du PLR n'entrera pas forcément en ligne de compte dans ses calculs. Et puis, n'oublions pas que le conseiller fédéral bernois est élu jusqu'en 2019.

**Mais le PLR n'aurait-il pas intérêt à repourvoir ce poste avant 2019, pour mettre toutes les chances de son côté en vue des élections fédérales?**

Oui et non. Non, parce que dans l'esprit d'une bonne partie de l'électorat, les conseillers fédéraux ne sont pas étroitement associés à leur parti: cela est dû au système politique suisse et

au fonctionnement consensuel du Conseil fédéral, qui vise à éviter les luttes partisans. Néanmoins, chaque parti préfère disposer de ministres jouissant d'une image positive, susceptible de rejaillir sur leur formation. Et là, force est de constater que Johann Schneider-Ammann ne fait pas partie des conseillers fédéraux les plus populaires. Sa communication déficiente ne le range pas parmi les moteurs qui engrangent des voix.

**Le PLR possède dans ses rangs plusieurs candidats potentiels pouvant succéder au Bernois. Est-ce que cela constitue une pression supplémentaire pour lui?**

Oh, vous savez, certains conseillers fédéraux ont justement invoqué ce type de configuration pour justifier leur maintien au gouvernement. On peut en effet toujours avancer que si une relève de qualité existe, rien ne presse... »

PROPOS RECUEILLIS PAR  
**PHILIPPE BOEGLIN**